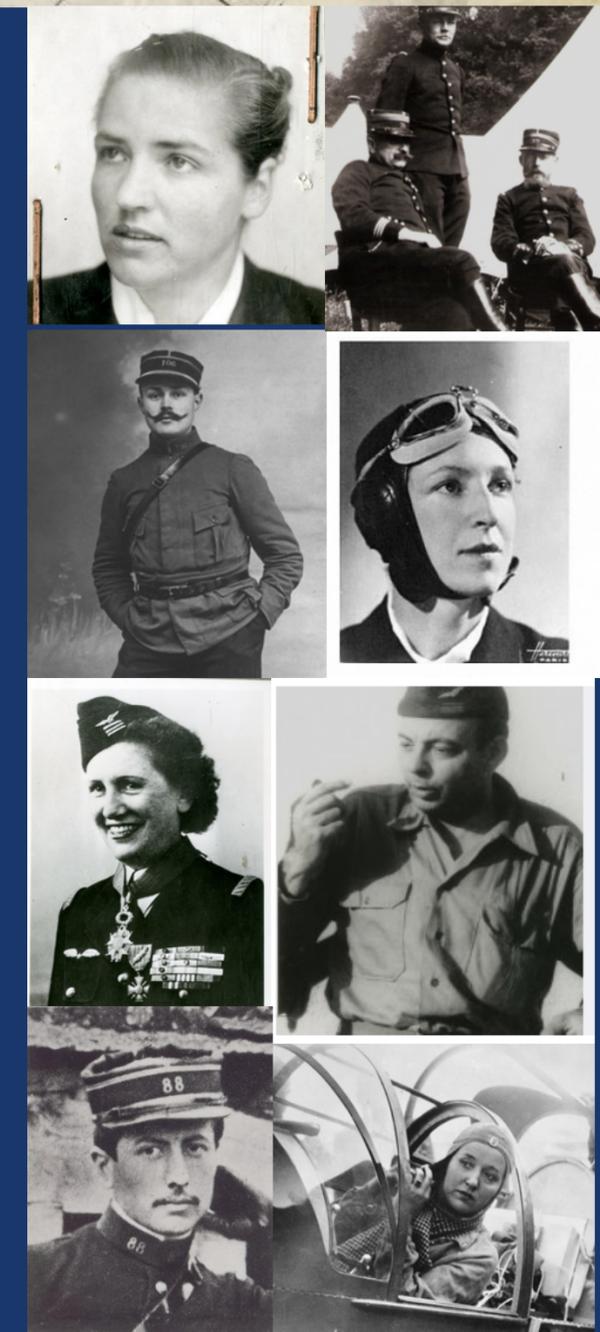




# QUIZ

## Des vies, des destins.

Viens jouer avec les archives du Service historique de la Défense pour découvrir les dossiers individuels de grandes personnalités de l'Histoire.





**Émile Driant est un officier de carrière français également connu sous un autre nom. Lequel ?**

**Romain Gary**

**Capitaine Danrit**

**Guillaume Apollinaire**



**Le savais-tu ?**

Encore dans l'armée, Émile Driant se lance dans la littérature sous le nom de « capitaine Danrit », anagramme de son nom. Il se lance en littérature dans ce genre nouveau du roman d'anticipation dont Jules Verne a ouvert la voie et qui s'alimente des progrès que connaît l'époque (électricité, moteur à explosion, débuts de l'aviation...). Auteur reconnu, il aborde dans ses livres des thèmes militaires assez variés et écrira près d'une trentaine de romans.



Lieutenant-colonel Emile Driant

Accueil > [Dossiers individuels](#) > Lieutenant-colonel Emile Driant



© Service historique de la Défense Le lieutenant-colonel Driant au milieu de ses hommes

**Émile Driant est lieutenant-colonel, grade des officiers supérieurs.**

**Retrouve les deux autres grades qui composent cette classe d'officiers ?**

- Colonel
- Lieutenant
- Capitaine
- Commandant

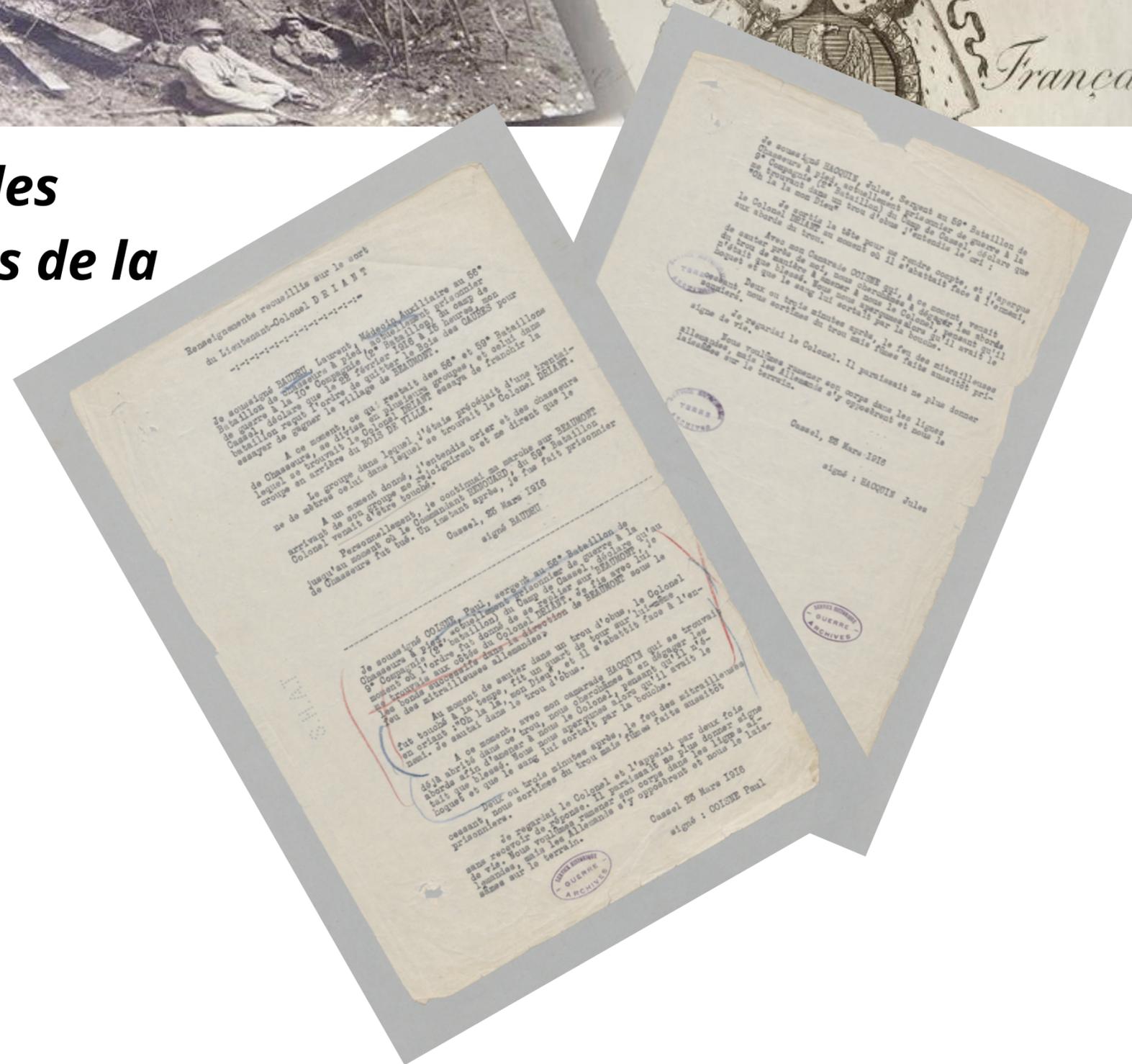
Le savais-tu ?

Les officiers supérieurs sont le commandant, le lieutenant-colonel et le colonel. Commandant est le premier grade des officiers supérieurs. Le lieutenant-colonel est l'intermédiaire ordinaire du colonel, pour les services d'une formation, en dehors de l'administration, et le remplace lors de ses absences. Le colonel, de par l'organisation du régiment, ses responsabilités et son engagement auprès de ses hommes, est désigné comme " le père du régiment ".



## En t'appuyant des 3 témoignages, retrouve les bataillons commandés par Émile Driant au cours de la Première Guerre mondiale ?

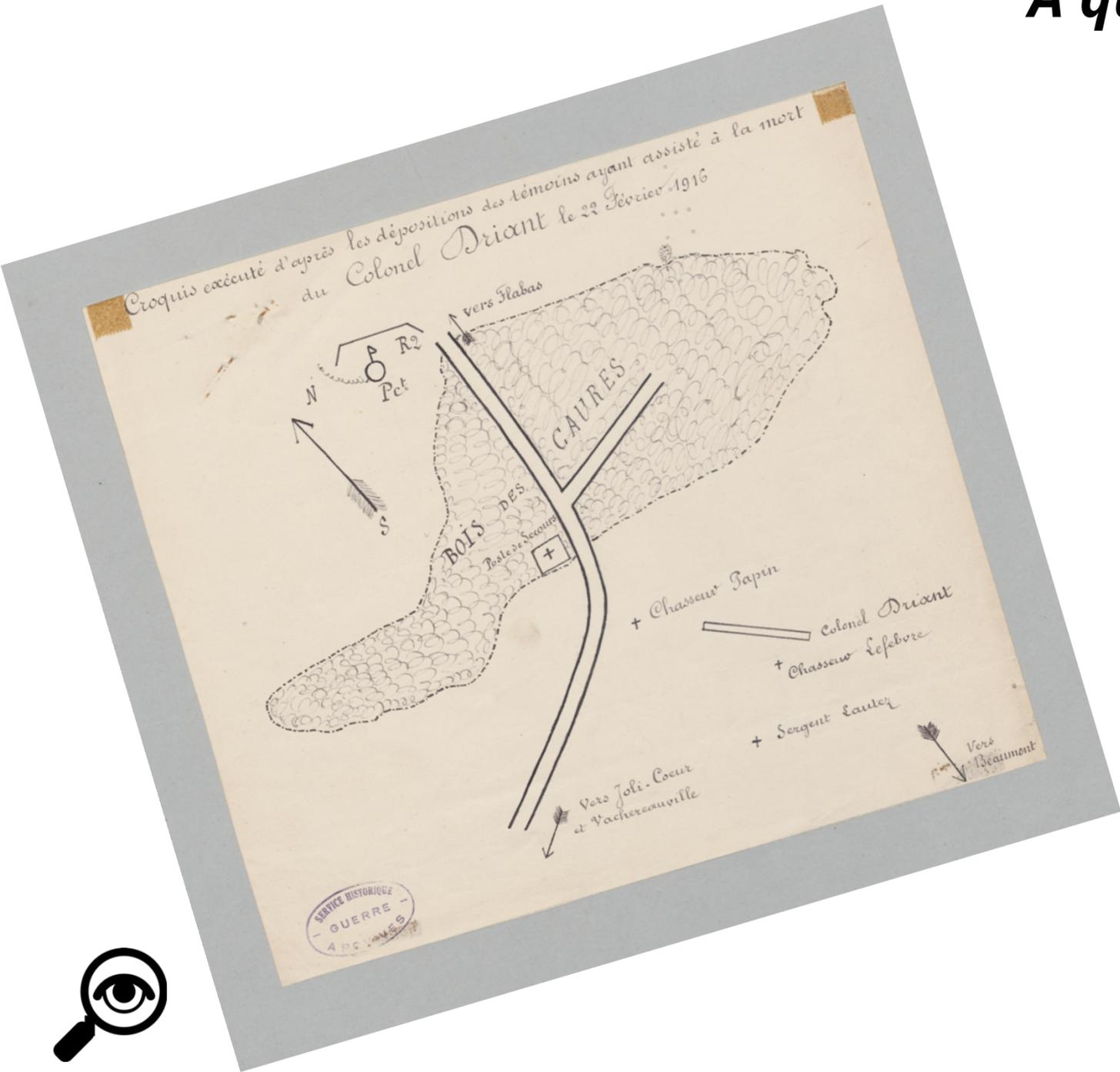
- le 43e régiment d'infanterie
- le 4e régiment de zouaves
- les 56e et 59e bataillons de chasseurs à pied



Le savais-tu ?

Pendant la Grande Guerre, les chasseurs sont répartis en 78 bataillons (31 d'active, 31 de réserve, 7 bataillons alpins territoriaux et 9 bataillons de marche). Chaque division d'infanterie devant en principe se composer d'au moins un bataillon de chasseurs (BCA ou BCP). Les 56e et 59e bataillons d'Émile Driant sont formés de réservistes du Nord et de l'Est, soit 2 200 hommes. Devant leur combativité et leur opiniâtreté, les Allemands surnomment les chasseurs, "schwarze Teufel", "les diables noirs" qui deviennent en français "les Diables bleus" en référence à leur tenue sombre. Le surnom a été donné pour la première fois aux chasseurs alpins, qui se battaient en 1915 sur le front des Vosges au côté des Diables rouges, surnom donné aux fantassins du 152 R.I.

***A quelle bataille de la Première Guerre mondiale le croquis renvoie-t-il ?***



- la 1re bataille de la Marne (6-11 sept. 1914)**
- la bataille de Verdun (21 fév-18 déc. 1916)**
- la bataille de la Somme (1er juillet-18 nov. 1916)**
- la bataille du chemin des Dames (16 avril 1917)**
- la 2e bataille de la Marne (juillet 1918)**



**Le savais-tu ?**

**Le Bois des Caures est un lieu de mémoire. Un circuit pédestre de plein-air balisé permet, en effet, de découvrir le site du bois des Caures. On peut ainsi découvrir le PC du lieutenant-colonel Driant, sa tombe et le monument commémoratif des 56e et 59e bataillons de chasseurs à pied.**



## ***La bataille de Verdun en quelques chiffres***

- 10 mois soit 300 jours, 300 nuits de combats intenses**
- 2.3 millions de combattants au total**
- 700 000 victimes au total**
- 400 000 blessés dans les deux camps**
- 50 millions d'obus tirés**
- 6 villages martyrs, rayés de la carte et jamais reconstruits autour de Verdun (Beaumont, Bezonvaux, Cumières, Fleury, Douaumont, Haumont)**

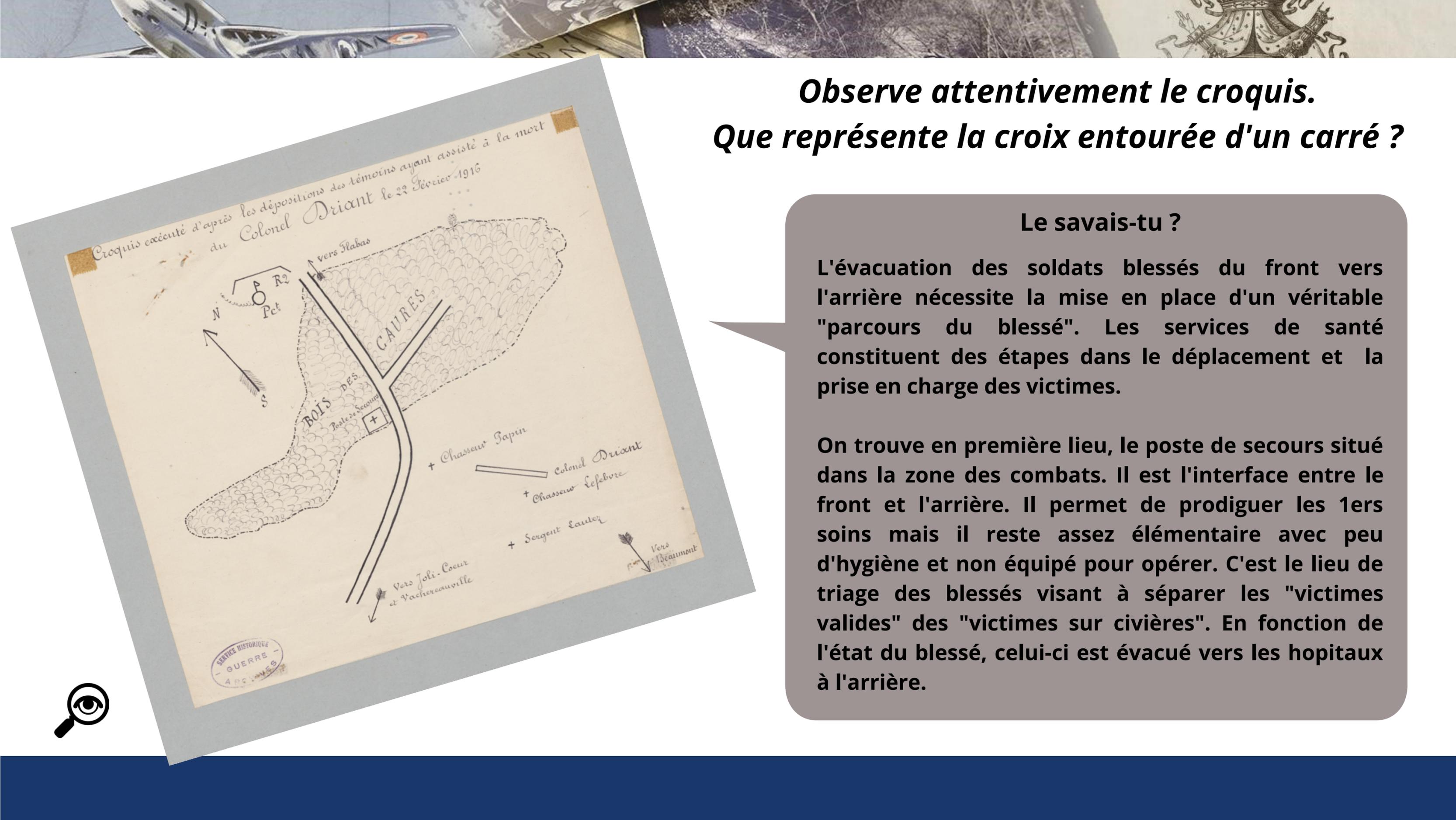


**Observe attentivement le croquis.**  
**Que représente la croix entourée d'un carré ?**

### Le savais-tu ?

L'évacuation des soldats blessés du front vers l'arrière nécessite la mise en place d'un véritable "parcours du blessé". Les services de santé constituent des étapes dans le déplacement et la prise en charge des victimes.

On trouve en première lieu, le poste de secours situé dans la zone des combats. Il est l'interface entre le front et l'arrière. Il permet de prodiguer les 1ers soins mais il reste assez élémentaire avec peu d'hygiène et non équipé pour opérer. C'est le lieu de triage des blessés visant à séparer les "victimes valides" des "victimes sur civières". En fonction de l'état du blessé, celui-ci est évacué vers les hopitaux à l'arrière.





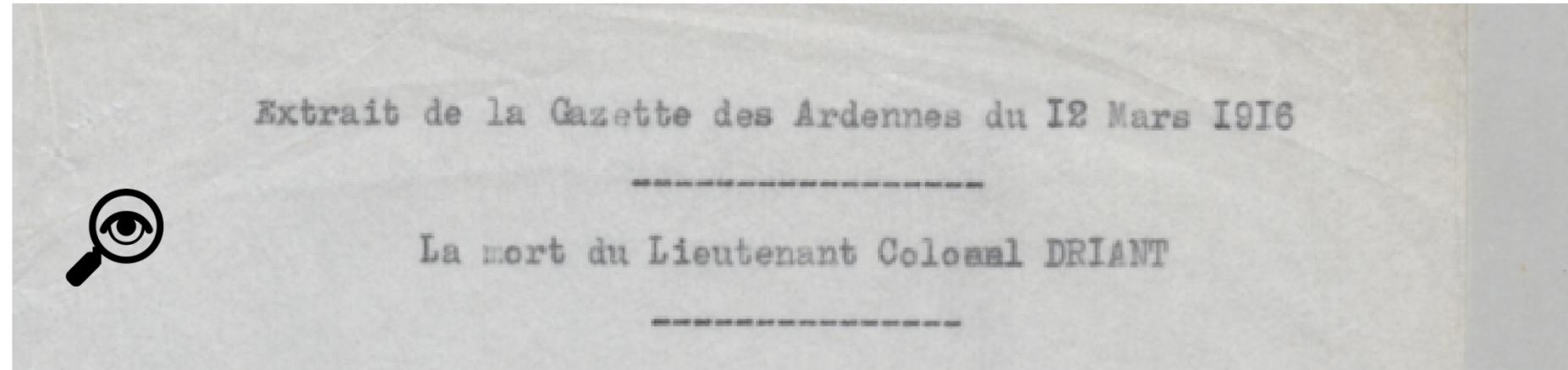
## **Dans la "Gazette des Ardennes", que désigne le mot "gazette" ?**

### **Le savais-tu ?**

La presse a toujours été en temps de guerre un enjeu important pour le contrôle de l'opinion publique.

Journal de propagande et d'information, "La Gazette des Ardennes" paraît du 1er novembre 1914 au 8 novembre 1918, sous le contrôle des autorités allemandes, pendant l'occupation du département.

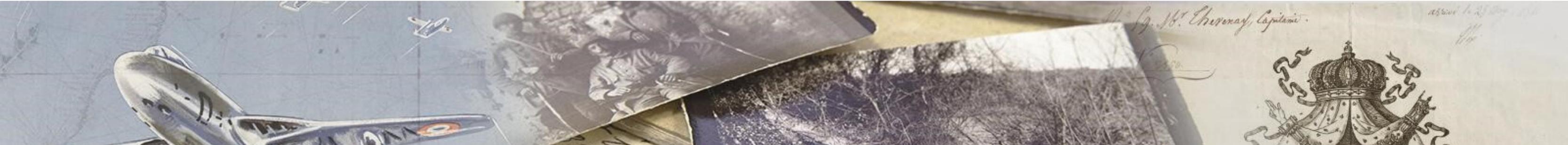
À l'origine, sa mission principale était de publier la traduction des communiqués allemands officiels. À partir de 1915, la ligne éditoriale change en publiant la liste des prisonniers de guerre français, des soldats morts en captivité et des Français décédés en territoire occupé.



**Un animal**

**Un journal**

**Une bataille**



# BRAVO

Tu as obtenu avec succès ton  
diplôme d'apprenti-e archiviste

